



## *Israël notre olivier franc n° 8/2018*

### Tel un chameau à l'ONU ...

Tout le monde connaît cette histoire du chameau qui à force de négocier va occuper la tente du bédouin puis le mettre dehors. Il lui demande dans un premier temps de rentrer au moins ses naseaux pour ne pas respirer le sable soulevé par le vent, puis la possibilité de rentrer sa tête pour protéger ses yeux, et ainsi de suite jusqu'à être complètement sous la tente et finalement chasser ceux qui y sont. Nous sommes en train de vivre le même scénario avec l'Autorité Palestinienne à l'ONU.

En 2012, une fausse nation la Palestine, a demandé à l'ONU à être reconnue. L'Assemblée générale des Nations Unies lui a accordé l'octroi exceptionnel du statut « d'observateur non étatique ». En 2015, la même fausse nation a demandé que son drapeau flotte à l'ONU aux côtés de ceux des nations officielles. Ce privilège lui a été accordé. En août 2018, l'assemblée des Nations Unies a choisi cette fausse nation, cette région petite comme le Var, pour diriger en son sein un groupe de 135 vraies nations à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2019. Il s'agit du groupe représentant les pays dits en voie de développement tels l'Egypte, l'Arabie Saoudite, le Qatar, l'Afrique du Sud, l'Inde, la Thaïlande, Singapour. La présence de certains est cocasse ! Israël regrette que ce consortium dirigé par des affiliés au terrorisme puisse alors devenir une plate-forme de mensonges, un outil de pression politique. Pour mémoire ce sont principalement les pays de ce groupe qui votent régulièrement les résolutions contre Israël. Celui-ci déplore également qu'une telle décision unilatérale vise à imposer la création de l'état palestinien et nuise aux efforts de paix. Du reste, Riyad Mansour ambassadeur à l'ONU de l'Autorité Palestinienne a déjà déclaré « *nous négocierons au nom de 135 pays... Ils (comprenons USA, Israël et une très petite poignée de pays favorables à Israël) continuent à nier que nous sommes un état. Nous agissons comme un état. Nous discutons comme un état. Par conséquent nous sommes un état* »

Maintenant, vous devinez la suite puisque vous connaissez l'histoire du chameau, mais vous vous dites ce n'est pas possible ! Eh bien si. L'Autorité Palestinienne vient de demander en ce mois d'août 2018 l'expulsion d'Israël des Nations Unies ! (sources : New York Times et Times of Israël) Il est évident que nous sommes bien dans les temps de la fin. Alors Satan qui connaît le futur rôle glorieux et mondial d'Israël redouble d'efforts pour le rayer par anticipation de la carte d'une manière ou d'une autre, diplomatique, géopolitique et même physique.

Cependant il y a dans la Bible un verset qui est souvent oublié. Chacun se rappelle qu'Israël a été promis à Abraham et à ses descendants par « *deux choses immuables* », une promesse et un serment (Héb 6 : 13 à 18). Puis Dieu a confirmé à Moïse « *Je vous ai dit : c'est vous qui possèderez leur pays, Je vous en donnerai la possession* ». A quel pays se réfère-t-il et à quel peuple ? Lévitique 20 :24 nous le précise « *j'ai dit: Je vous ferai monter de l'Égypte, où vous souffrez, dans le pays des Cananéens, des Héthiens, des Amoréens, des Phéréziens, des Héviens et des Jébusiens, dans un pays où coulent le lait et le miel.* » Or ce sont les peuples dont l'Autorité Palestinienne et les Palestiniens se vantent, plus ou moins à tort, d'être les descendants. Quoi qu'il en soit ils ne sont pas dans le plan de Dieu sur cette Terre Promise. Plusieurs prophéties l'attestent et annoncent même leur fin : je vous laisse lire par exemple Es 14 :28 à 35- Ez 25 :16- Abdias 18 à 20 (la

Samarie dont il est question ici est la Cisjordanie revendiquée par les Palestiniens pour lancer les bases de leur état ; ils y ont déjà fondé leur capitale Naplouse, le nom actuel de Sichem où les os de Joseph « furent enterrés dans la pièce de terre que Jacob avait achetée des fils d'Harmor, père de Sichem pour 100 quesita. Cela fit partie de l'héritage des fils de Joseph » selon Josué 24 :32). Lire également Amos 1 :6 à 7 et Sophonie 2 : 4 à 7- etc. Les raisons des châtements annoncés sont diverses ; mais c'est un autre sujet que j'ai commencé à traiter dans INOF de janvier 2015. Il est fort possible que pour le moment Dieu ait envers ce peuple la même attitude qu'envers ses lointains ascendants lorsqu'il a dit à Abraham qu'il attend que l'iniquité des Amoréens soit à son comble pour faire monter les Hébreux d'Egypte (Gen 15 :16). Peut-être attend-il aujourd'hui que l'iniquité des Palestiniens soit à son comble pour que « les côtes de Gaza soient pour le reste de la maison de Juda ». Une chose est certaine, TOUT ce pays est 'donné' par Dieu aux Hébreux, aux Israélites ou aux Israéliens, selon l'époque considérée.

'Donné' certes, mais le verset que l'on oublie auquel je me référais au début est celui où Dieu rappelle à Ses héritiers de la promesse et du serment devant le monde entier, avec insistance « le pays est à MOI, car vous êtes chez MOI comme des immigrants et comme des résidents temporaires », ou selon la traduction de ce verset 23 de Lévitique 25 « comme des étrangers et comme des hôtes ». Si les bénéficiaires ne doivent pas oublier qu'ils ne sont pas pleinement propriétaires, alors ce ne sont pas les Nations Unies, l'Union Européenne, les hommes en général, les Palestiniens en particulier, qui peuvent décider qui sera propriétaire du pays. Vont-ils le tirer au sort comme ils ont tiré au sort les vêtements de Jésus après la crucifixion ? Déplacer les bornes cadastrales divines pour créer deux parcelles, deux états, c'est toucher à la propriété de Dieu. C'est s'exposer à Sa colère, à Son châtement.

Il convient donc d'être prudent avant de se laisser entraîner par les discours des médias et des politiques qui croyant promouvoir la paix s'apitoient sur les pauvres Palestiniens (il y aurait beaucoup à expliquer sur cette pauvreté) et condamnent systématiquement Israël au bénéfice de ceux qui exigent par la violence un droit au retour inexistant. Ces mêmes médias et politiques omettent de rappeler que les Arabes ont refusé le pays qui leur était donné dans le plan de partition de la Palestine britannique en novembre 1947, alors que c'était la meilleure part. Ce n'est que lorsque les Arabes ont constaté qu'Israël acceptait la sienne pour en faire son pays composé pourtant à 75% de montagnes au nord et de désert au sud (le Neguev) qu'ils sont entrés en guerre, puis dans une guerre antisioniste et antisémite qui dure encore (cf la carte en page 3 d'INOF 4/18).

Mes propos peuvent laisser transpirer un point de vue obtus, peu charitable, peu correct mais il est bibliquement correct. C'est ce qui m'importe. D'autant plus qu'il ne m'empêche pas de prier pour le salut individuel des Palestiniens.

Que Celui qui a dit « c'est Moi qui ai oint Mon Roi sur Sion MA montagne sainte », que celui qui veille sur Sa Parole vous couvre de Son Shalom merveilleux.

Jean-Michel BUISSON – fin août 2018



Le drapeau palestinien a été hissé au Rose Garden des Nations unies, le 30 septembre 2015. (Crédit : Raphael Ahren/Times of Israel)